Le jeune Mando

Le petit cathar reçut un coup au ventre. Il s'effondra au sol, suffoquant. Son adversaire leva les bras au ciel, laissant avec délice la foule de prisonniers l'acclamer.

Ses oreilles sifflaient et sa vue était floue. Il avait perdu le compte de ses fractures. Puis il aperçu que le grand gamoréen s'apprêtait à donner le coup de grâce. Alors il fit abstraction de sa vue et son ouïe pour se glisser agilement entre les jambes de son ennemi pour lui lacérer les chevilles. Hurlant de douleur, le grand prisonnier posa genou à terre. Jintar, ayant repris ses esprits, grimpa le long de son dos et lui asséna un violent coup de coude dans la nuque, puis un autre, puis un autre et ainsi de suite, sans que le gamoréen ne parvienne à l'attraper. Le cathar continuait à cogner jusqu'à ce ce que son coude saigne.

-Ungh... Pas grave... J'en ai un autre!!!

Il continua à marteler le cou de son adversaire à la surprise générale, sous une tension palpable.

Puis soudain se fit entendre un effrayant craquement et le gamoréen sans vie s'effondra sur la dalle blanche. Au centre de l'arène, délimitée par un emblème républicain ocre.

Le petit cathar poussa un cri de joie sous les acclamations de la foule, fit quelques pas de dans festives, comme pour narguer sa victime.
Les applaudissements furent interrompus par une voix grave retentissante.
-Jintar! JINTAR!
Le cercle s'écarta pour laisser le passage au prisonnier en colère. Lorsque Jintar l'aperçu, il cessa brusquement sa danse et rentra la tête dans les épaules.
-Oups...
Le prisonnier, à la carrure imposante, chevaux longs et barbe épaisse s'empara de Jintar par la peau de la nuque et l'emmena avec lui.
-Mais c'est pas vrai! Il va me rendre fou ce gosse! Combien de fois je t'ai dit de pas participer à ce jeu à la con?! Hein?!
Au milieu d'un groupe de prisonnier, un vieux cyborg aux yeux fatigués, accoudé à une caisse l'interpella.
-Wowowowo... On se calme, Carid. Ton gamin est un champion, tu sais ça? Il vient de te gagner des provisions pour une semaine et il a dégommé Borga.
-Et il a accessoirement failli se faire écraser par les deux tonnes sans cerveau de ce malade! La prochaine fois que tu le laisses participer à ça, c'est toi qui va finir par terre, Paarkos!
Le vieux prisonnier soupira, les yeux au ciel.
-On est sur Belsavis, Carid. Si tu pensais pouvoir élever ton gamin dans un château d'Aldérande, c'est loupé. Et les provisions qu'il a gagné, j'en fais quoi?
-Aboule!
Carid attrappa le paquet au vol est disparu sans se soucier de Paarkos et sa bande.
-Non mais celui là, je vous jure... Bon! Y'a qui au prochain combat?!

S'éloignant du bruit de l'arène, Carid portait son fils sur ses épaules et marchait à travers la forêt éléphantesque de Belsavis.
-Non mais t'es incroyable toi... T'es suicidaire ou quoi?! Broga était une terreur, même pour le gang de Paarkos.
Le petit cathar sembla réaliser quelque chose d'important, et demanda à son père, d'un air taquin:
-Tu as dit «étais»?...
-Oui, d'accord, tu l'as vaincu, mais t'auras peut être pas autant de chance la prochaine fois!
Jintar parut soudain offensé et s'offusqua aussitôt.
-C'était pas de la chance! Il était lent, gros et con! Et en plus il était méchant! Et puis regarde la bouffe qu'on a rammené!
-Ce qu'on chasse ta mère et moi suffit amplement. Pas besoin de risquer de finir en bonnet de fourrure pour ça.
Le gamin se mit à bouder, les bras croisés. Mais ne tarda pas à vouloir recommencer la conversation, ce qui amusa son père.
-Mais je pige pas... C'est pas la base de la culture mando de chercher des adversaires toujours plus forts?
-Rhaaa, mon cerveau va exploser si tu remets ça sur la table à chaque fois. T'es pas mon apprenti, Jintar, t'es mon fils. On t'as éduqué selon les principes mandaloriens parce que c'est notre culture, pas parce que tu risques ta peau sans arrêt.
-Mouais... C'est un peu un contre-sens mais bon...
Jintar et son père s'en allèrent donc en direction du quartier des cellules «libres», sous le regard étranger d'un major de la République, perché au sommet d'un mirador.
-Les prouesses combatives de cet enfant sont impressionnantes. Qu'en pensez vous, sénateur?

Un vieux sénateur de Coruscant sortit alors du bâtiment pour regarder au loin les deux mandaloriens s'en aller en se chamaillant.
-Je dois avouer que je suis plus que surpris. Sa culture mandalorienne, bien que fort utile, ne fait pas l’essentiel de ses prouesses. Il sera un concurrent de choix pour le projet Noble Focus.
-Avec le père qui est le sien? Laissez tomber, sénateur. Avec tout le respect que je vous dois, jamais ce dingue ne laissera son fils y participer. Qu'il le laisse se battre contre des racailles comme Broga, c'est une chose, mais...
-Oui... Ce mandalorien était déjà un gros problème avant même d'être enfermé, mais maintenant, c'est presque pire...
-Personnellement, je trouve que le clan de Carid Hokan était l'un des plus respectables qu'il m'ait été donné d'affronter.
Le sénateur se retourna brusquement vers le soldat, le visage furieux.
-Qu'est ce que vous dites?! Ce n'est que de la vermine mando! Des assassins sans foi ni loi!
-Sénateur, sauf votre respect, Carid et son clan étaient des rares mandaloriens à respecter leur code à la lettre: ils se battaient pour l'honneur et pas pour le sang. Ils étaient des adversaires valeureux. Et vu le coup qu'ils ont porté à l'Empire, je pense qu'on pourrait être un minimum indulgent avec...
-Cessez de divaguer, major! Ce n'est pas votre travail.
-Bien, sénateur... Mais tout de même, son fils est un «condamné»...
Le vieil homme prit un air grave et renfrogné.
-Vous croyez que je ne souffre pas de voir ces pauvres enfants de criminels grandir en enfer sans avoir commis le moindre crime? Vous savez comme moi qu'ils ne peuvent sortir. La menace que le secret de Belsavis soit révélé est trop grande. Mais si les prisonniers sont trop stupides pour vouloir faire grandir un enfant dans cet enfer, c'est leur affaire.
Le major soupira.

-Le petit Jintar a pas l'air si malheureux...

Le sénateur parut surpris.

-Vous connaissez son nom?

-Pas vous?

Les deux hommes se lancèrent un regard noir, puis le vieux sénateur s'en alla.

Cinq années plus tard.

L'air du matin était frais dans la cellule. Jintar se réveilla brusquement, trempé de sueur. Il avait maintenant presque dix sept ans et l'insouciance de l'enfance s'était évaporée depuis un certain temps déjà. Malgré les efforts de ses parents pour adoucir la vérité, il savait qu'il était né en enfer.

Ses parents dormaient encore. Il respira avec plaisir l'air humide et frais de l'aube, ramassa sa veste et sortit de la cellule. Bien qu'il s'agisse d'une immense jungle carcérale infestée d'une faune pas toujours amicale, le quartier "libre" demeurait l'un des rares endroits de Belsavis ou les prisonniers n'étaient pas suffisament "dangereux" pour que la république ne les enferme et ne jette la clé.

Il s'aventura en dehors du quatrier pour s'enfoncer dans la forêt séculaire avec lenteur. Depuis des années son questionnement sur le monde exterieur ne le quittait plus.

Arrivé au bout de la forêt, il se trouva face à l'immense mur de glace. Il s'échauffa sur place quelques secondes, s'échauffa les mains, puis sauta soudainement sur l'immense falaise de gel. Il plantait ses griffes dans la survace frigorifiée, grimpant avec assurance vers le sommet. Arrivé à peu près à mi hauteur, il réussit à grimper sur un renfoncement et à se maintenir debout. Face à lui s'étendait l'immensité de la jungle belsavienne. Mais cette zone protégée dans laquelle Jintar avait eu le "prvilège" de grandir était une exception sur cette prison qui transformait chacun en bête sanguinaire.

Non loin de sa position, un bloc de glace dépassait du mur, et conduisait à un étroit tunnel à travers la glace. Il se prépara à sauter. S'il manquait sa cible, il s'écraserai cent mètres plus bas. Il respirait lentement. L'air sortant de sa bouche formait un épais nuage de buée blance à l'approche du gel de l'immense muraille. Il fléchit les jambes et s'élança subitement vers l'excroissance. Le temps du saut lui sembla infini. Il voyait en dessous de son corps en suspens défiler la forêt séculaire. Le bloc de glace arrivait vers lui. Il sortit les griffes et se prépara à la réception. Mais il entama sa chute plus tôt que prévu. Loin de céder à la panique, il élança ses bras vers le haut et entra soudain en contact avec se cible. Ses mains étaient plantées dans le givre et son buste s'écrasa contre le bord. Il en eut le souffle coupé, mais il parvint à se hisser sur le bloc, et reprit sa respiration.

A cet intant, le jeune cathar repéra un point noir volant à juste au dessus des cimes, s'arrêtant de temps à autres. Il plissa les yeux, interloqué. Il distingua un drône lorsque l'engin s'approcha de sa position. Le drône sarrêta soudain, puis se mit à tourner lentement sur lui même. Il était équipé de hauts parleurs. C'est alors qu'une voix vieille et fatiguée se fit entendre. La voix du sénateur.

-Détenus de Belsavis! J'ai une anonce importante à vous faire! Dans le cadre du projet Noble Focus, un tournoi a été organisé dans la zone de sécurité maximale! Un important stock d'armes sera déposé dans deux heures au bunker abandonné du secteur H. Une grande compétition sera ainsi mise en place, et le dernier prisonnier encore débout gagnera... Sa liberté! Que le meilleur gagne!

Le drône s'en alla par delà le mur, vers une autre zone.

Jintar se mit soudain à courir à travers le tunnel en râlant.

-L'enfoiré! Il a avançé l'heure!

Arrivé au bout, il stoppa net sa course pour ne pas précipiter sa fin des les cent mètres qui l séparaient du sol de la zone de sécurité maximale. Mais le cereus dans le mur lui permettai d'atteindre la branche d'un arbre immense. Une fois perché sur le bois, il descendit méthodiquement, quoiqu'avec une grande aisance. Soudain, il appercu en contrebas un twi'lek courant à travers les arbres en direction du dépot d'armes. Il fut brusquement rattrappé par un détenu zabrak assommé par la drogue, qui se jeta sur sa victime, le chargeant avec ses propres cornes. Le twi'lek se défendit au corps à corps, mais assez mal, et fut vite dépassé par son adversaire. Ce dernier porta le coup de grâce en mordant jusqu'au sang de ses propres dents le cou de sa pauvre victime au niveau de la jugulaire. Il pousa un cri atroce puis s'éteignit, noyé dans son propre sang. Tandis que le zabrak se mit à crourir, sans même essuyer son visage, dans la même direction que le cadavre, quelques secondes plus tôt.

Le sang de Jintar se figea dans ses veines l'espace d'un instant. Mais il savait dans quoi il se lançait. Il continua sa cource, sans pour autant quitter les cimes. Tirer profit de ses atouts naturels avant que les armes ne soient déposées pourrait être profitable, mais pas avec autant de prisonniers en liberté.

Il courait, sutant de branche en branche, ne pensant qu'à une seule chose: sa liberté.